

"On vit les stigmates pendant longtemps" : une Niçoise raconte son combat contre le cancer

Jeudi 4 février 2021 à 6:03 - Par Adèle Bossard, France Bleu Azur

Nice



La Niçoise Julie Meunier publie "À mes sœurs de combat", livre dans lequel elle raconte comment le cancer, qui s'est déclaré alors qu'elle avait 27 ans, a transformé sa vie. Elle incite aujourd'hui tout le monde à faire régulièrement un bilan complet chez son médecin.



Le cancer est la première cause de mortalité en région Provence-Alpes-Côte-d'Azur (illustration). © Radio France - Victor Vasseur

"Il faut absolument être acteur de sa santé", plaide aujourd'hui Julie Meunier, autrice du livre "À mes sœurs de combat" qui vient de paraître chez Larousse. La Niçoise y raconte "sans tabou et sans édulcorer mais avec humour" comment le cancer du sein a bouleversé sa vie et propose des conseils pour ses "frères et sœurs de combat" qui luttent eux aussi contre le cancer et pour "les accompagnants et les soignants qui aimeraient connaître le prisme du patient".

Et l'un de ses conseils, c'est de faire un bilan complet "au moins une fois par an". "Ça ne mange pas de pain d'aller voir son généraliste, son dentiste, son urologue ou son gynécologue pour voir si tout va bien, détaille Julie Meunier. Il y a six ans, à l'âge de 27 ans, j'ai eu un cancer très agressif et on l'a découvert justement parce que je faisais ce check-up annuel depuis toute petite."

Julie Meunier estime que c'est aujourd'hui une "mission" d'aider ses pairs. "Je veux que cette malheureuse histoire qui m'est arrivée et m'a enlevé plein de choses ne m'enlève pas mon sourire et mon envie d'aider mon prochain", développe-t-elle. Avant d'écrire ce livre, la jeune femme avait déjà créé la marque Les Franjynes, qui propose des turbans et des fausses franges pour remplacer les perruques des femmes qui ont perdu leurs cheveux à cause d'un cancer.

Impossible pour les malades du cancer d'emprunter de l'argent pendant 10 ans

Et si elle reconnaît que le cancer *"tend à être mieux reconnu dans la société"*, elle regrette que les conséquences dans la vie quotidienne soient encore aussi nombreuses. *"Quand on a eu un cancer, on vit avec ses stigmates pendant longtemps, explique celle qui est aujourd'hui en phase de rémission. On se réveille le matin avec des cicatrices, parfois l'impossibilité d'avoir un enfant à cause des chimios, et avec l'impossibilité d'emprunter pendant 10 ans parce que c'est comme ça : quand vous avez eu un cancer, vous n'avez plus accès à l'assurance emprunteur pendant 10 ans."*

Une mesure qu'elle ne comprend pas. *"C'est un nouveau combat parce que dès que j'ai un projet, il faut que je compose autrement et c'est un vrai frein. Parce que quand on ressort d'une histoire pareille, on en ressort avec des rêves plein la tête qu'on a juste envie d'accomplir"*, conclut-elle.

En région Provence-Alpes-Côte-d'Azur, le cancer est la première cause de mortalité **selon l'Agence régionale de Santé**. Sur la seule année 2019 , plus de 30.000 cancers ont été diagnostiqués dans la région.